

MAGUELONE : LA SOLUTION DE L'ÉNIGME

Nous connaissons l'histoire de Maguelone. Nous connaissons la légende de Pierre de Provence. Alors d'où vient le nom de « Maguelone » pour un évêché ? Est-ce l'évêché qui a donné son nom à l'héroïne de la légende ou l'inverse ? Vous attendiez tous la réponse avec impatience ! La voici enfin...

Laissons H. Buriot-Darsiles dans son livre Maguelone petite île - grand passé, nous donner la solution : « Si, non plus que son père, la fille de Maguelon, roi de Naples, n'a existé, d'où vient donc ce nom de *Maguelone* (...) ? Voilà une question que les étymologistes, qui sont rarement d'accord, n'ont cessé de discuter. Au XVII^{ème} siècle, le chanoine Gariel, pour l'élucider, a recouru au carthaginois, au celte, à l'hébreu, au grec et au latin ! Et il a eu garde d'omettre l'explication d'après laquelle ce nom viendrait tout simplement de celui de Marie-Madeleine (Magdala ayant donné Maguelone) ». Sainte Marie Madeleine, en effet, aurait suivi Simon le lépreux puis se serait retirée dans une grotte près de Villeneuve : la grotte de la Madeleine.

« Ce qui, pour nous, est le moins invraisemblable, c'est que *Maguelone* vienne des deux mots grecs « mégalé » (grande) et « alôs » ou « alôn » (aire, surface unie, à quoi s'ajoute quelquefois l'idée de cercle). Ce serait alors, probablement, les habitants de Massilia (Marseille) qui auraient dénommé ainsi cette île par opposition à celle dite Esclavon et aux autres îlots qui devaient un jour constituer le cordon littoral actuel. »

« Car Maguelone, si elle est maintenant rattachée à la terre ferme

par ce cordon littoral, a été certainement, dans l'antiquité et jusqu'à une époque relativement récente, une île, et une île de forme presque circulaire, mamelonnée, d'origine volcanique (...). »

« Ce n'est pourtant que dans le premier tiers du III^{ème} siècle de l'ère chrétienne que nous trouvons la première mention d'une « cité de Maguelone », dans le fameux *Itinéraire* dit d'Antonin. Mais, ensuite, elle figure sous ce même nom dans tous les ouvrages analogues. »

« Pour ce qui est de l'introduction du christianisme à Maguelone, à quelle date la fixerons-nous si tant est qu'il faille renoncer à la tradition qui fait de Simon le lépreux l'apôtre et le premier évêque de la cité maguelonaise ? Une plaque funéraire retrouvée au XIX^{ème} siècle en relevant le pavage de la cathédrale, pourrait attester que, (...), dès le II^{ème} siècle une communauté chrétienne florissante existait là. »

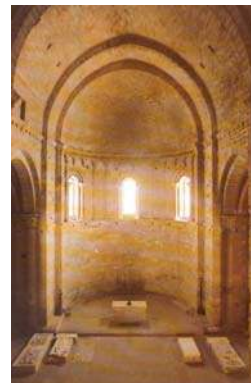
Vous savez tout désormais sur l'histoire de Maguelone. Allez visiter cette île qui, non loin de chez vous, possède un charme mystérieux. Vous pourrez alors comprendre cette phrase que Notre Seigneur adressa aux Pharisiens le jour des Rameaux : « Je vous le dis, si ceux-ci se taisent, les pierres elles-mêmes se mettront à crier » Lc XIX,40. Les chanoines ne chantent plus l'office à Maguelone, notre société moderne essaie de faire toutes références au passé catholique de notre pays, mais les pierres, elles, chantent encore la gloire de Dieu.

Fin.

Abbé Philippe Brunet



« Je vous le dis, si ceux-ci se taisent, les pierres elles-mêmes se mettront à crier » Lc XIX,40

**L'INTRUMENT LE PLUS PUISSANT DES SOPHISTES**

« Il y a beaucoup de façons de parler de la télévision. Mais dans une perspective business, soyons réaliste : à la base, le métier de TF1 c'est d'aider Coca-Cola à vendre son produit. Or, pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont vocation de le rendre disponible. C'est-à-dire de divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du cerveau humain disponible », Patrick Le Lay, PDG de TF1, *Les dirigeants français face au changement*, Baromètre 2004, éditions du Huitième jour. Ouvrage collectif avec Michel Pebereau (BNP-Paribas), Henri de Castries (Axa), Philippe Germond (Alcatel), Michel Bon (ex-France Télécom), Robert-Louis Dreyfus (LD Com), préfacé par Ernest-Antoine Seillière, président du MEDEF.

« Allons, nous aussi, pour mourir avec Lui ! »
Jean 11, 16

APÓSTOL
1, rue Neuve-des-Horts
34690 Fabrègues

FRATERNITÉ SAINT-PIE X

Bulletin des Prieurés de Montpellier et de Perpignan



Dans ce numéro :

Éditorial Suite 2

Le péché n'a aucun droit

Le péché n'a aucun droit Suite 3

Maguelone: 4

La solution de l'énigme

APÓSTOL

Numéro 26

automne 2004

Éditorial

POURQUOI ?

« La fin est première dans l'intention et dernière dans l'exécution. » Cette maxime philosophique s'applique à toutes nos actions et fonde l'ordre propre à l'activité humaine.

Lorsque l'homme s'écarte du comportement humain, il rejette cette noblesse intellectuelle et volontaire. L'amour de la finalité est inscrit dans la nature humaine, en chaque homme venant en ce monde. Le petit enfant, dès l'âge de raison, se pose constamment cette question du pourquoi. Ses parents, et ceux auxquels ils délèguent une partie de son éducation, doivent toujours répondre avec rectitude à ce goût et doivent encourager cette soif pour la finalité. Tant que la question ne remet pas en cause l'obéissance légitime, l'autorité doit entraîner la connaissance de la cause la plus noble, la cause finale.

« Rien ne peut être voulu s'il n'est d'abord connu. » L'être humain désire naturellement connaître pour aimer et posséder. Cet élan naturel est très nécessaire à l'enthousiasme que communique Dieu, par la foi, pour atteindre la fin, pour l'atteindre par l'espérance et dans la charité.

Or le monde technique n'exerce plus le commun des mortels à ce goût de la finalité. Pour survivre, il se meut dans une perpétuelle révolution. Il doit concentrer toutes les énergies humaines vers ses propres moyens. Le regard de

l'homme ne doit plus tendre vers une fin mais vers des moyens. Comment vais-je gagner plus d'argent ? Comment vais-je trouver plus de confort ? Comment vais-je assouvir ma quête de plaisirs ? Comment vais-je satisfaire mon orgueil ?

Dans ce monde là, il ne faut surtout pas poser la question du pourquoi l'argent, les plaisirs, l'orgueil. Cette question est la mort du monde proprement technique.

Et il va s'asservir des mondes subalternes qui ne sont que des moyens pour assurer sa propre survie révolutionnaire.

Ainsi, le monde démocratique (tel que nous le connaissons) pour la politique, le monde de la consommation pour l'économie, le monde festif pour la vie sociale et culturelle, le monde post-conciliaire pour la religion, ne rechercheront plus en premier lieu le bien commun naturel ou surnaturel. Ils n'existent que parce qu'ils participent à la révolution technique.

Posez la question du pourquoi la fête, du pourquoi la laïcité, du pourquoi l'écuménisme, du pourquoi le capital, du pourquoi l'Europe, du pourquoi la consommation, du pourquoi le mariage, du pourquoi la famille, du pourquoi l'embryon humain, du pourquoi l'homme, du pourquoi l'uni-

vers et vous anéantissez déjà le monde technique. Ce pourquoi nous révèle l'oppression des ténèbres, dessine l'ombre de Satan, découvre la nausée de l'enfer, dévoile le vide béant du Schéol à l'œuvre dans ce monde.

Nous sommes entrés dans le temple du nihilisme total; politique, économique, culturel, social et religieux.

La laïcité est une « colonne du temple » comme l'explique si bien monsieur Chirac (Marseille 14 novembre 2004). Elle est l'excellent moyen technique pour se débarrasser radicalement du « pourquoi ? », parce qu'elle interdit de poser publiquement la question du pourquoi souverain et ultime. Il faut dire que nous avions été prévenus. Monsieur Chirac, le 2 avril 1995, dans le *Journal du Dimanche*, s'opposait violemment à la première condition de la finalité de l'être humain, la loi morale naturelle. « Non à une loi morale qui primerait la loi civile et justifierait que l'on se place hors de la loi. Cela ne peut se concevoir dans une démocratie laïque. » La déferlante homosexuelle n'est qu'un produit de plus de ce monde technique.

Claude Chirac, en bonne fille, l'a si bien compris, qu'elle était présente à l'inauguration de la nouvelle chaîne pornographique homosexuelle.

En excellent agent du monde technique, notre président devrait savoir que toute machine ne dure et n'atteint ce pourquoi elle a été conçue, qu'en respectant son mode d'emploi.

« L'amour de la finalité est inscrit dans la nature humaine »



Moïse portant les tables de la Loi.

« Les catholiques sont les champions du 'Pourquoi ?' »



Le sophiste Gorgias

« Ils ont entrepris la justification du mal le plus extrême »

Éditorial

Il est vrai que la machine humaine échappe au monde technique, elle n'a pas été faite de main d'homme. Mais la laïcité nous interdit de parler de l'auteur de cette machine et de ce pourquoi elle a été faite. Elle nous interdit de rappeler la loi morale que notre Auteur résume dans

POURQUOI ?

Les Dix Commandements. Les catholiques, champions du « pourquoi ? », sont dans l'obligation d'être hors la loi lorsque la loi n'en est plus une, lorsqu'elle s'oppose aux lois de notre survie naturelle et surnaturelle. L'adage antique : « *Leges sine moribus vanae* », les lois sans morale sont vaines, appuie

cette évidence. « Labourez la mer avec des boeufs, que vous changiez le droit en poison et le fruit de la justice en absinthe ? » écrit Amos (6, 12). Voilà pourquoi « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5,29).

Abbé Marc Vernoy

LE PÉCHÉ N'A AUCUN DROIT

Abus de langage

Nous vivons une époque étonnante où des vérités des plus élémentaires sont non seulement écartées, mais inverties.

L'abus de langage, pratiqué aujourd'hui à outrance, réussit à ébranler l'intelligence d'un grand nombre. Un article, concis et fort éclairant de John Bryson du numéro d'automne

d'« Égards », se penche sur le cas de ces sophistes modernes, « experts réputés et bien payés capables de déformer le sens des mots et de faire apparaître comme

bien ce qui est mal et noir ce qui est blanc ». Ils entraînent la recherche de la vérité et nuisent à la vie sociale. Satan, signale-t-il, est le premier sophiste à avoir abusé du langage humain pour entraîner Adam et Ève dans leur chute.

« Selon Platon, écrit Bryson, le service offert par les sophistes consiste à élaborer des arguments convaincants pour justifier les caprices de leurs clients. Socrate, qui avait généralement recours à l'ironie pour formuler une critique, ne prend aucun détour sur ce point : « Vous (les sophistes) êtes des experts dans ce domaine ; vous devez avoir une profonde compréhension de la nature humaine ; vous savez exactement où il faut frap-

per. » Un agent de relations publiques ou un spécialiste en marketing seraient sûrement honorés par de tels propos. » La finalité du sophisme vise la justification et la propagande de l'égoïsme des envies désordonnées.

Mais ces prétendus savants, en quête de prestige et d'argent, qui s'agitent dans les universités et les médias, vont aujourd'hui bien plus loin dans la poursuite du nihilisme. Ils ont entrepris la justification du mal le plus extrême.

Ils focalisent l'attention sur un seul incident, lui donnent une importance démesurée et parviennent à fausser la perception intellectuelle du réel. Les discours sur l'avortement, sur l'euthanasie et sur l'homosexualité illustrent ce phénomène. Deux personnes du même sexe auraient dorénavant le « droit », au nom de la « dignité humaine », de contracter « mariage ».

En abusant du langage, l'instrument de vérité, l'instrument de communication fondé sur le réel, le verbe perd sa dignité et devient entre leurs mains un épouvantable instrument de pouvoir. Ces abus sont une profanation. Une menace implicite y rôde. La « novlangue » d'Orwell

dans « 1984 » a été raffinée et ses astuces sont telles qu'il suffit de quelques mots pour semer le doute, le trouble, la confusion, voire la frayeur, dans l'esprit d'une personne.

Les citoyens des démocraties modernes se trouvent, selon Bryson, non seulement dans l'incapacité de connaître la vérité, mais de la rechercher et, encore plus grave, d'en avoir le goût. Ils sont amenés à confondre le vrai et le faux et semblent se satisfaire des tromperies et faussetés qu'on leur sert quotidiennement.

Le courage de la sagesse est une grave nécessité. Comment demeurer réceptifs et dociles à la vérité, dans un tel environnement ? Le courage de la sagesse appelle l'exercice de la vertu. Pour assurer le goût de la vérité, le devoir de fuir l'emploi de la « novlangue » et de ses agents s'impose. Fuyons la séduction et le dégoût. Fuyons l'opacité et l'ambiguïté du discours. Fuyons le jargon révolutionnaire et la terminologie autocratique (« homophobie, interruption volontaire de grossesse, prochoix...»). Fuyons l'insulte personnelle et le langage consensuel. Fuyons le conformisme et le non-conformisme.

Restons attachés au sens des mots et ne négligeons pas la

LE PÉCHÉ N'A AUCUN DROIT - SUITE

définition des termes. Ayons le culte du verbe.

Un cri contre le Ciel

Les paroles d'Isaïe (5, 20), claires et adaptées, traversent les temps et nous rappellent au bon sens. « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui font de l'amer le doux et du doux l'amer. »

Avec la révolution dialectique et morale de 1968 et la manipulation du fléau du Sida, l'abus de langage et une énorme publicité banalisent et promeuvent l'homosexualité. « Quant à la fornication, à l'impureté sous toutes ses formes, ou encore à la cupidité, que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous : c'est ce qui sied à des saints », conseille saint Paul aux Éphésiens (5, 3). Les temps nous obligent à évoquer des choses que l'on se gardait même de prononcer dans la société chrétienne.

La nature, Dieu son Auteur, et l'Église sa protectrice, ont toujours fermement condamné les pratiques homosexuelles. Certains ont pu contracter cette tendance dans de mauvaises fréquentations et dans une quête insensée de sensualité. Mais les personnes ne l'ayant pas choisi et qui évidemment en souffrent, ont toujours été encouragées à dominer cette anormalité. Une telle épreuve ne doit pas être considérée comme un signe de réprobation mais comme un appel à un plus grand amour de Dieu, par une association à la Passion libératrice du Sauveur.

Le péché de Sodome appelle, comme les quatre autres péchés qui crient vengeance contre Dieu du fait de leur malice intrinsèque, la vengeance du ciel.

Une simple analyse biologi-

que prouve amplement l'anormalité intrinsèque des pratiques homosexuelles par le détournement de la finalité sexuelle. Mais l'Ancien et le Nouveau Testament apportent aussi des jugements sobres et sans équivoque sur ce péché.

Dans le livre de la Genèse (18, 20), « Yahvé dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. » Et l'enfer s'abattit sur ces terres (Gn 19, 5-25). Le livre des Juges (19, 22-23) qualifie les homosexuels de « gens pervers » et leurs pratiques d'« infamie ». Le Lévitique explicite : « Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination qu'ils ont tous commise, ils devront mourir, leur sang retombera sur eux » (20, 13).

Saint Paul écrivant à Timothée (1^{er} Tim. 8, 8-11) condamne les homosexuels au nom de l'Évangile. Il ajoute aux Corinthiens (1^{er} Cor 9-10) qu'ils « n'hériteront pas du Royaume de Dieu ». Aux Romains, Saint Paul déclare (1, 26-32) que « Dieu les a livrés à des passions avilissantes : car leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature ; pareillement les hommes, délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désir les uns pour les autres, perpétrant l'infamie d'homme à homme et recevant en leurs personnes l'inévitable salaire de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement, pour faire ce qui ne convient pas : remplis de

toute injustice, de perversité, de cupidité, de malice; ne respirant qu'envie, meurtre, dispute, fourberie, malignité; diffamateurs, détracteurs, ennemis de Dieu, insulteurs, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, insensés, déloyaux, sans coeur, sans pitié ; connaissant bien pourtant le verdict de Dieu qui déclare dignes de mort les auteurs de pareilles actions, non seulement ils les font, mais ils approuvent encore ceux qui les commettent. »

Saint Augustin dans les « Confessions » (III, 8) exprime une réprobation totale du péché homosexuel : « Les crimes contre nature, comme ceux des habitants de Sodome, appellent partout et toujours l'horreur et le châtiement. Quand même tous les peuples imitèrent Sodome, ils tomberaient tous sous le coup de la même culpabilité, en vertu de la loi divine qui n'a pas fait les hommes pour user ainsi d'eux-mêmes. C'est violer l'alliance qui doit exister entre Dieu et nous que de profaner, par les dépravations de la sensualité, la nature dont il est l'auteur. »

La défense de la nature est aujourd'hui un sujet à la mode, mais elle est parfaitement vaine si elle ne commence pas par un respect véritable de la nature humaine et de ses lois. L'Église respecte la nature créée par Dieu et protège ses principes. Elle sait que le surnaturel ne peut élever qu'une nature saine et donc purifiée au Royaume de Dieu. Le péché est un mal et le mal n'a aucun droit. L'homosexualité est un péché qui crie contre Dieu, il déchoit l'homme de sa dignité humaine et n'aura, par conséquent, jamais aucun droit.

M+V



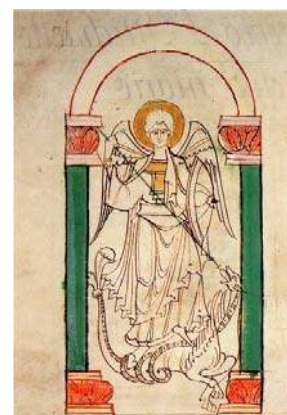
Adam, Ève et le péché

« Satan est le premier sophiste à avoir abusé du langage humain »



Destruction de Sodome et Gomorre

« Le péché est un mal et le mal n'a aucun droit »



Saint Michel terrassant le dragon

PRIEURÉ SAINT FRANÇOIS DE SALES 1, rue Neuve des Horts 34690 Fabrègues Tél. 08 70 65 10 24 & 04 67 85 24 10 / Fax 04 67 85 50 89	
Dimanche: Confessions et chapelet à 10h. Messe chantée à 10h.30 Vêpres à 18h. En semaine: Messes à 11h. sauf vend. et sam. et 18h.30 t.l.j. Chapelet à 18h. Samedi : 18h. Office du Rosaire Premiers vendredis : 18h.-19h. Heure sainte 19h. Messe chantée	Catéchisme des enfants : Mercredi 10h. & Messe à 11h. Cours de Doctrine: Mardis 19h.30 pour adultes Jeudis 19h.30 pour adolescents CONFÉRENCES TRADITION LANGUEDOC Une fois par mois à 19h.30 J.A.L (jeunes apôtres en Languedoc) : 1 ^{er} vendredi du mois après la Messe de 19h.
PRIEURÉ DU CHRIST-ROI 113, avenue du Maréchal Joffre 66000 Perpignan Tél. 04.68.52.11.97 / Fax 04 68 52 31 79	
Dimanche: Confessions à 10h.30 Messe chantée à 11h. Vêpres et Salut à 18h. Lundi : Messe à 8h. Lundi à mercredi : Chapelet à 19h. Jeudi : Heure-Sainte à 21h. Vendredi: Chapelet à 18h. Messe à 18h.30	Samedi: Messe à 8h. Confessions de 18h. à 19h. Chapelet à 19h. Permanence du prêtre: Le samedi de 18h. à 19h. sur rendez-vous les autres jours Catéchismes des enfants : le samedi de 10h.30 à 11h.30 Catéchisme adultes & adolescents : 1 ^{er} vendredi du mois à 19h.30 Cercle S. Jean-Baptiste : le 1 ^{er} samedi du mois à 19h.30
ÉGLISE NOTRE DAME DE GRACES Rue de Belfort 11100 NarbonneP	
Dimanche: Confessions à 8h.30 Messe chantée à 9h. Vendredi: 18h. confessions & chapelet 18h.30 Messe basse Samedi: Chapelet à 18h.30 1 ^{er} samedi du mois Messe à 18h.30	Chapelet : les lundi, mardi, mercredi et jeudi à 17h. Catéchisme : Une fois par mois le vendredi à 17h. Tous les treize du mois: Heure Mariale pour les prêtres à 15h.30
CHAPELLE SAINT THIBÉRY 37, avenue Georges Clémenceau 34500 Béziers	
Dimanche : Messe à 18h.	
CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE Boirargues, 34970 Lattes	
Dimanche: Confessions 8h.00 Messe : 8 h.30	En semaine : Tous les Samedi: 8h.00 1 ^{er} Vend. du mois: 8h.00

Carnet paroissial

Ont été régénérés par l'Eau Sainte du Baptême:

Mathias BARATA, le 10 juillet à Fabrègues
 Alma STIFANI, le 18 août à Fabrègues
 Pierre Myriam KOUMBA, le 4 septembre à Fabrègues
 Gabriel GIMENEZ, le 5 septembre à Perpignan

Annonces

Mercredi 8 décembre 2004

150^{ème} anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception

GRANDE PROCESSION DE LA SAINTE VIERGE DANS LES RUES DE PERPIGNAN

18h Messe chantée à la Chapelle du Christ Roi
 suivie de la Procession aux flambeaux jusqu'à la
 porte Notre Dame (Castillet)

Venez nombreux !

LE CHEF D'ŒUVRE DE DIEU

Les 7-8 & 9 décembre, 5 heures de Vigile, 5 heures
 de solennité et 5 heures d'Action de grâces organisées
EN L' HONNEUR DE L'IMMACULEE CONCEPTION.
 L'œuvre de l'Etoile invite tous les fidèles de la région
 du sud à venir solenniser pendant ces trois jours le
150^{ème} anniversaire de la proclamation du dogme.

*Ceuvre de l'Etoile - rte de Générac km7, 30900 Nîmes -
 04.66.29.09.73*

Tradition en Languedoc

Conférence le 1^{er} jeudi du mois à 19h30

Sa 11 déc.: **Laïcité et catholicité** par M. Y. de Lassus
 Je 13 janv.: **Les Evangiles sont des reportages** par
 Mme Cerruti-Cendrier
 Je 10 fév.: **P'évolutionnisme** par M. Xavier Bonneau
 Je 10 mars: **le bouddhisme** par M. l'abbé Lorans

AVIS AUX JEUNES

Le J.A.L. vous attend

Un mouvement de jeunes s'est constitué sur le
 prieuré.

Vous êtes intéressés ? Vous voulez en savoir plus ?

*Rejoignez les Jeunes Apôtres en Languedoc 2 fois par
 mois (le premier vendredi du mois après la Messe de 19h et le
 quatrième samedi du mois).*

Ou contacter Raphaël MAJOLI (06 22 82 89 39)

août

Deux ans déjà ! Après deux ans de bons et loyaux services M. l'abbé Marcille et Sœur Christine-Marie quittent le prieuré. L'un part pour le département voisin. L'abbé Marcille est nommé à l'école Saint Joseph des Carmes où il enseigne la logique et les sciences physiques. L'autre part pour le pays voisin. Sœur Christine-Marie est nommée en Angleterre dans une école.

Ils sont remplacés par le R.P. Jérôme et par sœur Marie des Anges. Le Père prend la responsabilité de l'apostolat sur Narbonne. Sœur Marie des Anges quant à elle, s'occupe des élèves de maternelle et de CP à Fabrègues. (N.B. : Il reste de la place pour les parents qui cherchent une école vraiment catholique pour leurs enfants)

Le mois d'août est marqué par le retour des pèlerin de Saint Jacques de Compostelle. Après un mois de marche, M. l'abbé Vernoy est revenu à Fabrègues, les pieds poudreux, la barbe bien fournie et le sac à dos rempli de grâces (et d'idées...) pour le prieuré.

septembre

C'est la rentrée, c'est aussi le mois des retraites pour les prêtres. Le Père Jérôme se rend à Ecône au début du mois, l'abbé Vernoy s'y rend quinze jours plus tard pour assister à la retraite de rentrée des séminaristes. Quant à l'abbé Brunet il a faite la sienne pendant le mois d'août, alors il est resté au prieuré en septembre. Donc vous pouvez être rassurés, tous ils ont entretenu l'éclat de leur auréole (!) pour mieux vous servir.

Mais le mois de septembre fut remarquable pour

l'anniversaire de l'installation du prieuré à Fabrègues. 20 ans dans ces lieux, ça se fête. M. l'abbé nous a fait l'honneur de sa présence. M. l'abbé de Champeaux fut très heureux de retrouver pour quelques temps le prieuré et ses fidèles. M. le Maire s'est joint à la foule pour l'apéritif. L'abbé Vernoy fut heureux de lui présenter les lieux de l'intérieur et les fidèles de voir M. Martinier s'associer à la fête. Les fidèles se sont déplacés nombreux. Plus de 300 personnes à la Messe (la chapelle était trop petite), 260 personnes à table pendant le repas de midi pris dehors sous les pins. Un car de fidèles venus de Perpignan a contribué à renforcer les rangs. Pièce de théâtre, chants, récit de la visite de Monseigneur Lefebvre par M. Bonnafous, allocution de Mme Julien, concert de piano et guitare, puis tirage au sort de la tombola avec M. Mezzone pour présentateur (1h30 de présentation des lots qui a tenue en haleine toute l'assemblée !) Ce fut une très belle journée, très réussie et pleine de bonne humeur. Merci à tous ceux qui ont aidés à l'organisation et dirigés par M. Rodriguez.

Octobre

Voici des nouvelles d'un sujet original : les travaux au prieuré Saint François de Sales. Eh bien ça avance contrairement à ce que vous pouvez croire. La salle saint François d'Assise est opérationnelle. Il reste les finitions : rideaux, plinthes, éclairage... Une pièce est aménagée pour le secrétariat et une autre adjacente pour y faire un parloir/salle à manger des sœurs.

La toiture de la maison est en train d'être réparée. Dans la lancée les ouvriers attaqueront la réfection de celle de la chapelle. Alors commenceront les travaux dans ce bâtiment. vous pouvez voir les plans sur les dessins exposés au fond de la chapelle. La maison du district nous aide, mais nous recherchons de nombreux bienfaiteurs pour financer la lourde charge économique que ces travaux représentent.